



Au village de Loupmont, à une cinquantaine de kilomètres de Verdun, Phil Donny se donne tout entier à son œuvre d'agitation artistique.

L'art dans la galerie du loup

Phil Donny pourrait être l'illustrateur connu et reconnu de quelque grosse agence de pub ou encore la coqueluche de quelque galerie d'art renommée du quartier Bastille à Paris. On classerait volontiers son talent et son coup de crayon, sûr et expérimenté, au rayon de ces hyperréalistes américains de la fin des années 60, capables de restituer sur une toile, avec une virtuosité hypnotique, les formes, les lumières et les couleurs...

Aux certitudes que procure un métier confortable et à la reconnaissance de la « branchitude », l'artiste a préféré l'éloignement comme un gage de lucidité quotidienne.

Il y a quelque chose de pourri au royaume de l'art contemporain : tel pourrait être le message. Et c'est depuis son village

de Loupmont que le révolté vitupère, à travers son journal *Loup-Kaz*, contre l'establishment artistico-pédagogique et ses cohortes de créateurs subventionnés recrutés sur dossier.

L'antre du loup, une galerie éponyme située quelque part au cœur de la campagne meusienne, devient dès lors le lieu privilégié où le rebelle inspiré peut exprimer sa pensée.

L'art de Phil Donny, qui n'a rien d'un marginal, consiste à rester « dans le coup » tout en fustigeant ouvertement le système et ses acteurs... qu'il n'hésite pas à nommer. Il faut un certain courage à notre époque pour critiquer ouvertement et sans concession quelques-uns de ces représentants de l'art contemporain figurant en bonne place dans les dictionnaires ou les catalogues des grands musées ou galeries.

texte et photos :
Rena APOUÏF NADÉRI